

vous dites l'un à l'autre !—Vous êtes en inimitié, ou antipathie ? que de paroles dures, froides, ou piquantes, que de sous-entendus et de silences calculés pires que toutes les paroles !—Vous êtes en bons termes ? que de compliments qui devraient s'appeler des mensonges, que de paroles de politesse qui sont de vraies hypocrisies, que de confidences indiscretes qui sont de vraies trahisons !—En toute occurrence que de légèreté dans les jugements, quelle inconsidération dans les confidences, quelle perfidie dans les insinuations, quelle malignité dans les remarques, quelle cruauté dans les railleries, quelle ingénieuse perfidie jusque dans les louanges, quel incroyable laisser-aller de toutes vos passions, quelle débauche d'égoïsme et de vanité !—Oui vraiment la langue est bien "un monde d'iniquité".

Et quand vos paroles ne porteraient directement atteinte à aucune vertu, quand votre perpétuel bavardage n'attaquerait ni la justice, ni la charité, ni la religion, ni la piété, ni la pudeur, ni la vérité, ni la sincérité, ne croyez point pour cela n'être coupable d'aucune faute devant Dieu. J.-Christ vous a averti dans son Évangile que vous rendrez compte au jugement même d'une parole inutile. C'est qu'en effet il n'est pas plus permis de parler pour le simple plaisir de parler, que de manger ou de boire pour le simple plaisir de boire ou de manger. L'homme étant raisonnable doit toujours avoir un but légitime à à toutes ses paroles et à toutes ses actions : autrement il ne serait plus un homme, mais une machine ou un animal quelconque, parce qu'il n'agirait pas raisonnablement. Agir ou parler ainsi sans but et sans raison, c'est donc aller contre la nature humaine telle que Dieu l'a faite, et c'est toujours au moins une faute vénielle.

Voilà la première conséquence du bavardage, des paroles sans portée et sans but, si fréquentes dans ce monde : c'est qu'elles multiplient les fautes contre toutes les vertus et sont par elles-mêmes au moins des fautes vénielles.

Voici la deuxième : c'est la peine et l'affliction qui vous en revient.

Si en effet vous réfléchissez après ces conversations inutiles, vous vous direz que votre langue a été pour vous la cause d'un grand nombre de fautes et de désagréments. Que de fois ne vous êtes-vous pas dit en rentrant chez vous ou au sortir de quelque conversation : Ah ! si je n'avais